

ABONNEMENT LE CANADA Journal Quotidien du Soir. Un An en Ville . . . \$ 4.00 Un An par la Poste . . . \$ 3.00

LE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Redaction.

LA VALLEE DE L'OTTAWA Edition Hebdomadaire du Journal LE CANADA. ABONNEMENT Un An en Ville . . . \$ 2.00 Un An par la Poste . . . \$ 1.00

11eme. ANNEE No. 277

OTTAWA, MERCREDI 7 JANVIER 1891

LE NUMERO 2 CENTS

Leetures du Soir

DU MARIAGE

ETIQUETTE ET MONDANITE EN FRANCE Je voudrais aujourd'hui vous parler du mariage, au point de vue de l'etiquette et des mondanties qu'il motive en France, ces questions etant de celles qui reviennent incessamment dans la correspondance de nos lectrices.

Tout d'abord je noterai que la demande officielle au mariage par les parents du jeune homme, ou, a leur defaut, son tuteur ou de vieux amis de la famille, ne doit etre faite qu'apres que le terrain a ete suffisamment prepare, l'accord des convenances et des interets acquis, de telle sorte qu'on ne puisse s'exposer a une deconvenue. C'est alors une pure formalite, appelee seulement a donner une sanction definitive aux preliminaires qui sont intervenus.

La demande agreee, les fiancailles sont solennellement proclamees dans un diner donne chez les parents de la fiancee, sous forme d'un toast prononce au dessert par le pere ou le plus vieux parent, de la jeune fille. C'est meme jour, la fiancee envoie avec un bouquet le cadeau des fiancailles, generalement present une bagne orade d'un sahir entouré de brillants. Le sahir est une pierre qui porte bonheur, pretend la legende.

A partir de cette date, le fiance a ses entrees quotidiennes dans la maison de sa future et y est regu sur le pied de l'intimite. Les visites sont precedees chaque jour par l'envoi de fleurs sous toutes les formes imaginees par l'ingeniosite des fleuristes de notre epoque. Certains fiancés accompagnent ces envois d'un cadeau et forment ainsi en detail la corbeille de noces, au lieu d'offrir en bloc. C'est la fantaisie individuelle et qui ne regarde que chacun.

Les fiancailles accomplies et annoncees dans les relations des deux familles, les futurs epoux seront couverts aux noces, aux bais d'annee, mis a table, d'annee en annee, avec toute la splendeur que comporte le prelude du mariage. Le jeune homme s'occupera de toutes les occasions de faire savoir, en dehors meme du diner de la fiancee, il la reouvera au theatre, dans les expositions, a la messe de l'eglise, partout ou le coeur le lui dira, ou il saura que sa presence sera la bienvenue.

En meme temps, s'acheveront les devoirs de la fiancee: bijoux, robes, accessoires precieux et l'usage de la femme, et tout ce qui ne peut donec, ici la nomenclature detaillee, chacun agissant alors suivant sa condition sociale, sa fortune et sa generosite. D'autre part, le signataire du contrat approuve, la fiancee recevra a la veille les cadeaux de ses parents, ceux de son futur epoux et des amis des deux familles: argenterie, bijoux, etoiles, flacons, ombrelles, pendants, flambeaux d'argent, necessaire de voyage, garniture de toilette, bibelots anciens, objets de vitrine et nombre d'autres.

Au cadeau que l'on adresse a une jeune fille qui va se marier, on joint sa carte; sur la quelle le degre de relations ou y peut ajouter quelques mots de felicitation affectueuses. Les jeunes filles de l'intimite de la fiancee lui adressent un cadeau, et la mode des present de noces a pris une extension telle que la France n'a plus rien a envier sur ce point a present, a l'Angleterre. De l'autre cote du detroit, des amis du jeune couple, voulant eviter l'embarras du choix du cadeau, lui adressent simplement un cheque portant la somme qu'ils desiraient a leur achat.

Quelquefois, le chiffre de ces cadeaux est considerable. Lady Burdett Coutts en envoya un de 250,000 francs dernièrement a la fiancee de Stanley, le celebre explorateur. Cette forme ultra-pratique du present n'est pas encore d'usage en France; mais, avec les idees du

temps, il ne faudrait pas jurer qu'elle ne s'y acclimatera pas quelque jour. Viennent un exemple par-ti de haut, et la mode sera decretee. En entendant, on envoie tres bien a un jeune couple des voitures, voire l'attelage complet; la carte du donateur figure a l'exposition des cadeaux avec la mention de son don. Des fleurs sont aussi de correct envoi, surtout de la part des relations moins intimes. La baronne Edmond de Rothschild a la specialite des corbeilles d'orchidees pour ses cadeaux de nocces.

Ces cadeaux sont exposes avec le trousseau et la corbeille de la mariee a la reception du contrat, qui a lieu le jour ou le soir chez ses parents. La jeune fille, habillee de regle d'une toilette rose, se tient avec son fiancé et ses parents a l'entree des salons. La famille du jeune homme est a quelques pas, et les presentations se melent aux congratulations avant la visite a la fameuse exposition, objet de la curiosite ardente de l'assistance. Rien n'est negligé pour faire valoir du reste, cette exhibition, et l'etalage qu'elle motive arrive a un art veritable. La vante mondaine s'entend a se donner du relief, et l'on a pu voir certaines expositions de trousseau ou les robes etient dressées sur des mannequins comme dans les magasins, afin de pouvoir etre mieux admises. Il ne manque plus que l'adresse des fournisseurs et la fiancee.

Dans un recent article, toutes les formalites d'etiquette concernant le jour meme du mariage ayant ete indiquees je n'ai pas a y revenir ici. Je noterai seulement qu'a la reception qui suit la celebration du mariage chez les parents de la mariee, ou du ne sont convies generalement que les membres des deux familles et les plus intimes amis, le lunch n'est pas un repas assis. Il comporte un buffet ou chacun, tout en causant, va se referer a sa guise le plus successivement du reste, qu'il soit possible.

A l'issue de ce lunch, les maries parient pour leur deplacement de noces. Ils sont laisses a eux-memes et la vie conjugale commence pour eux. Les hautes classes sociales ont supprime pour le nouveau couple la formalite du repas et du bal traditionnels autrefois et en ont fait l'apanage de la signature du contrat, a la vive satisfaction, esperons-le, des maries du jour, presses d'etre ensemble.—B.

LES CARS A CABLE A PARIS Les journaux parisiens sont unanimes a reconnaître que la funiculaire, ou cars a cable, de Belleville, dont la population du quartier avait ete si heureuse de voir la completion, est une entreprise ratée.

La deception est grande a Belleville. Le tramway funiculaire etabli apres avoir bouleverse tout le faubourg du Temple et la rue de Belleville, ne roule pas du tout, par suite de sa construction defectueuse.

Les premiers essais ont ete deplorables et le funiculaire s'est arrete au quart de son parcours, et, malgré tous les efforts des ingenieurs, il n'a pu aller plus loin. Y a-t-il dans l'etablissement de la voie un vice de construction? Les avis sont partagés.

La tige du grip qui vient s'adapter au cable serait trop grosse; les plaques metalliques qui existent dans le conduit souterrain seraient trop larges.

Les hommes du metier, gens competents, pretendent que l'engorgement constate et qui arrete tout le mecanisme provient du resserrement des deux rails du milieu, resserrement qui serait cause par le poids du materiel roulant, et qui necessiterait la refecton complete de la voie.

Donc, tout est a recommencer. Il parait qu'on songe a elargir les rails, sans se preoccuper autrement des dangers de chute que cet elargissement occasionnera certainement.

En tout cas, on se prepare a faire de nouveaux essais, mais il est fort douteux que les Bellevillois fussent d'ici a peu de temps du funiculaire.

Cartes Professionnelles

M. McLEOD, C. R. Avocat, Cours Federales et de M. Quebec, 138 Rue Wellington, Ottawa.

GEO. McLAURIN, LL.B. AVOCAT, ETC. BUREAU: 19 RUE ELGIN, OTTAWA.

VALIN & CODE Avocats, Solliciteurs, Etc. BLOC EGAN, RUE SPARKS. VIE A-VIS L'HOTEL RUSSELL.

J. W. W. WARD, AVOCAT, ETC. BUREAU—J 31 Scottish Ontario Chambers Ottawa.

O'GARA, MacTAVISH & WYLD, Avocats, Solliciteurs, Notaires, Etc. Bloc Hay, Rue Sparks, Ottawa, Ont.

Les Meilleures Qualites de CHARBON T. J. Brigham, Successeur de J. C. Brown & Cie. Bloc Russell. 26 Rue Sparks.

Belcourt, MacCraken & Henderson, Avocats, Procureurs, Notaires, Etc. ONTARIO ET QUEBEC. OTTAWA.

N. A. BELCOURT, JOHN J. McCRAKEN, GEO. F. HENDERSON. Stewart, Chrysler & Godfrey, AVOCATS, SOLLICITEURS.

Agents pour la Cour Supreme et le Parlement. Chambers Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa. McLEOD STEWART, F. H. CHRYSLER, J. J. GODFREY.

A. E. LUSSIER Avocat, Notaire, Etc. BUREAU — 569 RUE SUSSEX. Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.

M. G. GORMAN, L. L. B. (Successeur de L. A. Olivier, J.). Avocat, Solliciteur, Notaire, Etc. BUREAU— Coin des Rues Rideau et Sussex, Ottawa.

Walker, McLean & Blanchet AVOCATS, Avoues, Solliciteurs, Agents Parlementaires, Notaires, Etc. No. 34 rue Elgin, Ottawa. (EN FACE DE RUSSELL.) W. H. WALKER, D. L. McLEAN, C. A. BLANCHET.

Brailey & Snow AVOCATS SOLLICITEURS NOTAIRES LA COUR SUPREME NOTAIRES, ETC. B. A. BRAILEY, A. T. SNOW. Agent a pret et a 6 p. c. avec privilege de rembourser au moment.

Henry Watters PHARMACIEN

Coin des rues Rideau e Cumberland, ET AUSSI Coin des rues Sparks et Bank.

A. RIBOUT TAILLEUR COUPEUR TAILLAGE GARANTI

Manteaux de Dames une Specialite 204 Rue Dalhousie 204

Aux Menageres C'est maintenant le temps de faire renouveler vos Tapisseries et Peintures par des mains habiles et experimentees. Prix moderes.

J. B. DUFORD, 108 Rue Rideau. En main le stock de Tapisseries les mieux choisies et les plus variees.

Rabais Special

En Articles d'Argenterie et en Horloges

A. & A. McMillan 98 Rue Rideau. BIJOUTIERS EN GROS ET EN DETAIL.

Pour se Preserver du Froid. Un moyen simple et ingenieux pour empêcher le froid d'entrer par les portes et les fenestres a ete offert en vente dernièrement. Il consiste dans l'introduction de bandelettes de feutre special dans l'extremite de la moulure fendillee exprès. La moulure (ou bandelette) est attachee au cadre et le feutre est presse contre la porte ou la fenetre et contrairement au caoutchouc n'est affecte ni par le froid ni par le chaleur. Et l'on n'a pas plus besoin de craindre le froid le plus penetrant. La Cole's National Mfg. Co., 160 rue Sparks garde un assortiment complet de ces articles qu'elle vendra d'ici au 1 janvier a 25 pour cent de reduction.

20 pour cent d'escompte Bien que nos prix soient de l'avis de tous plus bas qu'ailleurs, pour ne pas rester avec du stock d'Etrennes nous donnerons d'ici a 1891 une reduction de 20 pour cent sur toutes les classes de marchandises. Les articles de la collection de JOURNALS, JEU, POTERIES, ALBUMS, ARTICLES EN PORCE, FAIENNAIS A OUVRAGE ETC.

Nous avons recu un autre stock complet de voitures de Edees que nous vendons au meme rabais. Aussi Cutters et Pointers en grande variete. Ne perdez pas cette chance. Nos objets sont nouveaux et recents. Pas de vieilleries choisies.

Cole's National Mfg. Co. 160 RUE SPARKS.

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES! MEUBLES! Nouveaux et a Grand Marche.

AMEUBLEMENTS DE SALON, DE SALLE A MANGER, DE CHAMBRE A COUCHER DANS TOUS LES GENRES ET TOUS LES PRIX, CHEZ

Harris & Campbell.

CETTE ANCIENNE ET HONORABLE MAISON DE MEUBLES D'OTTAWA, EST CONNUE PAR LE BON MARCHÉ DE SES PRIX, ET PAR LA BONNE QUALITÉ DE SES ARTICLES QU'ELLE VEND.

Dix pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptant.

HARRIS AND CAMPBELL,

Coin des Rues O'Connor et Queen, pres de la Rue Sparks.

THE GUTTA PERCHA & RUBBER MFG CO OF TORONTO. BELTING PACKING. CLOTHING HOSE. WAREHOUSE & OFFICE: 130 YONGE ST. TORONTO.

NAP. BOYER Ferblantier et Plombier, 284 rue Dalhousie. A toujours en main un grand nombre de travaux pour montage de poeles et de tuyaux a l'eau. Travail de 1re classe pour toutes sortes d'ouvrages de ferblanterie et de plomberie. Sa charge également de poser et réparer le gaz.

J'AI UN LOT DE Tapisserie Dispendieuse Peinture, Teintage et Pose de Tapisserie. J. F. BELANGER, 159 Rue Bank. Telephone No. 92.

A Vendre a Bon Marche Portes, Chamais et Jalouseries, bois préparés, Meubles, Vitres peintes, Huiles, Peintures, Cuir et fournitures de Chausseurs chez R. WOODLAND, 38 rue Beesmer, près du Bassin du Canal.

Aux Constructeurs et Entrepreneurs

Nous manufacturons les toitures suivantes: Toitures "Canada Plate" Toitures Metalliques, Toitures en Fer Galvanise, Toitures en Cuivre.

Douglass & Haines, 234 rue Wellington. Agents des celebres fournaises, "Superieur Jewel".

Le "HUB"

VIS-A-VIS LE MUSEE GEOLOGIQUE. VINS ET CIGARES CHOISIS. TOUJOURS EN MAIN. WM. CODD, Proprietaire. 548 RUE SUSSEX, OTTAWA.



KENDALL'S SPAVIN CURE. The Most Successful Remedy ever discovered for the treatment of all cases of Spavin, Ringbone, and other ailments of the horse.

KENDALL'S SPAVIN CURE. OFFICE OF CHARLES A. BRYDGE, FERRIS OF CLEVELAND RAY AND THOMAS BIRD HOBBS.

KENDALL'S SPAVIN CURE. DR. B. J. KENDALL CO. I have used your Kendall's Spavin Cure, and I have found it to be a sure cure, and I would like to see it in every stable.

KENDALL'S SPAVIN CURE. DR. B. J. KENDALL CO. I have used your Kendall's Spavin Cure, and I have found it to be a sure cure, and I would like to see it in every stable.

KENDALL'S SPAVIN CURE. DR. B. J. KENDALL CO. I have used your Kendall's Spavin Cure, and I have found it to be a sure cure, and I would like to see it in every stable.

KENDALL'S SPAVIN CURE. DR. B. J. KENDALL CO. I have used your Kendall's Spavin Cure, and I have found it to be a sure cure, and I would like to see it in every stable.

KENDALL'S SPAVIN CURE. DR. B. J. KENDALL CO. I have used your Kendall's Spavin Cure, and I have found it to be a sure cure, and I would like to see it in every stable.

KENDALL'S SPAVIN CURE. DR. B. J. KENDALL CO. I have used your Kendall's Spavin Cure, and I have found it to be a sure cure, and I would like to see it in every stable.

KENDALL'S SPAVIN CURE. DR. B. J. KENDALL CO. I have used your Kendall's Spavin Cure, and I have found it to be a sure cure, and I would like to see it in every stable.

KENDALL'S SPAVIN CURE. DR. B. J. KENDALL CO. I have used your Kendall's Spavin Cure, and I have found it to be a sure cure, and I would like to see it in every stable.

KENDALL'S SPAVIN CURE. DR. B. J. KENDALL CO. I have used your Kendall's Spavin Cure, and I have found it to be a sure cure, and I would like to see it in every stable.

KENDALL'S SPAVIN CURE. DR. B. J. KENDALL CO. I have used your Kendall's Spavin Cure, and I have found it to be a sure cure, and I would like to see it in every stable.

KENDALL'S SPAVIN CURE. DR. B. J. KENDALL CO. I have used your Kendall's Spavin Cure, and I have found it to be a sure cure, and I would like to see it in every stable.

KENDALL'S SPAVIN CURE. DR. B. J. KENDALL CO. I have used your Kendall's Spavin Cure, and I have found it to be a sure cure, and I would like to see it in every stable.

KENDALL'S SPAVIN CURE. DR. B. J. KENDALL CO. I have used your Kendall's Spavin Cure, and I have found it to be a sure cure, and I would like to see it in every stable.

KENDALL'S SPAVIN CURE. DR. B. J. KENDALL CO. I have used your Kendall's Spavin Cure, and I have found it to be a sure cure, and I would like to see it in every stable.

KENDALL'S SPAVIN CURE. DR. B. J. KENDALL CO. I have used your Kendall's Spavin Cure, and I have found it to be a sure cure, and I would like to see it in every stable.

comment n'a-t-on pas pense a s'assurer des plans d'une de nos lignes de cars de l'Amérique ici, j'aurais d'autres retards que ceux causes par la rupture des cables ou un accident à leurs machines de traction. La voie est si solidement etablie que le slot, c'est à dire la rainure ou passe le grip ne peut ni se retirer, ni s'elargir et la conformation de ses supports est telle que le poids enorme des cars ne peut avoir aucun effet sur cette rainure. Le premier individu qui a un peu examine la façon dont la voie de nos cars a cable est construite, comprendrait-il, des points aux ingenieurs irancais.

LA SCARPOLOGIE Connaissez-vous la "Scarologie"? Non, n'est-ce pas. Eh bien, c'est "l'art de connaître les hommes d'après leurs vieilles chaussures." Cet art constitue, d'après le Dr Carré, de BAL, une nouvelle science!

Voici ce que nous lisons de lui dans le Journal d'Hygiene: "Des souliers usés, m'a dit mon cordonnier, permettent de juger le caractère beaucoup mieux que d'après les lignes de la main et même d'après l'écriture. Je vois par exemple, à votre soulier, le manque d'énergie, l'inconstance, un penchant à la négligence, à éviter des obligations désagréables, des accès occasionnels de mauvaise humeur. Montrez-moi la chaussure d'un homme après deux mois qu'il l'a portée, et je vous analyserai son caractère.

DEUX MARIAGES PRINGIERS Nous annonçons il y a quelque temps que la princesse Hélène d'Orléans était allée à Rome pour soumettre un cas de conscience au pape. Il s'agissait d'un projet d'union avec le duc de Clarence, fils du prince de Galles, et futur héritier du trône d'Angleterre. Des difficultés religieuses insurmontables et résultant des lois anglaises rendaient ce projet d'union impossible, et le pape dut le dire à la jeune princesse.

Cette information fut démentie: elle se trouve confirmée aujourd'hui dans sa partie essentielle. Le Solec du Midi et Gavelis nous apprennent que le prince anglais ne pouvant se faire catholique sans perdre ses droits au trône et la fille de M. le comte de Paris se refusant à abjurer la foi de ses aïeux, il a fallu — au prix de quels déchirements, Dieu le sait! — renoncer à ce beau rêve de l'amour sur le trône, qui avait échauffé les deux nobles jeunes gens.

Le Gavelis annonce aussi qu'un autre projet de mariage, celui qui devait unir M. le duc d'Orléans à la princesse Marguerite, sa cousine, est, lui aussi, ajourné, sinon défilé,ivement abandonné.

Un duc que le prince irait prendre du service en Russie pendant une année.

TRISTE MORT Un bien triste accident est arrivé dans la nuit du 18 au 19 décembre, à Saint Théophile, dans le con-

ment à cause de cela que le malheureux s'est gelé les jambes au point de ne pouvoir marcher et qu'il s'est laissé tomber sur la glace. Tout indique qu'il est mort le matin de la première nuit qu'il est sorti du bois.

Il laisse une femme dans un état très critique. Melle Madeinette est gourmande comme une petite chatte, c'est un de ses moindres défauts. L'autre jour, à déjeuner, elle s'était délectée d'une excellente gelée de framboises. L'assiette, consciencieusement nettoyée, la fille s'en léchait encore les lèvres, tout en jetant des regards de convoitise sur le pot.

A la fin, prenant son courage à deux mains et un ingénieux détournement de la marche, elle se décide à interpeller monsieur son papa: — Papa, donne-moi du pain, je te prie. — Du pain, pourquoi faire? Tu as fini ta confiture...

— Oh! mais, sois tranquille, papa rapporte la garniture avec un délicieux saucisson, de la confiture, je t'en demanderai après... pour flair mon pain.

JONG D'OR SOLIDE. 35c. pour un jong valant \$2. Ce jong est fabriqué d'une composition métallique particulière. De deux pouces de diamètre et d'un poids de 18 livres. Il est garanti solide et durable. Les garanties sont données. Une garantie de 100 jours. Les commandes sont envoyées par la poste. Les commandes sont envoyées par la poste. Les commandes sont envoyées par la poste.

FEUILLETON DU "CANAD"

L'AME DE PIERRE

PAR GEORGES OHNET

A ces mots, Davidoff eut un geste violent, ses sourcils se froncèrent et il fut sur le point de crier à Jacques: Vous êtes fou! Laurier est vivant! ...

— Mais, dit-il d'une voix étouffée, tâchez d'elles me pardonner la peine que je leur fais ... Elles sont si bonnes et si tendres.

— Oh! je suis un misérable! Et mieux vaudrait pour moi être mort!

Du jardin par la fenêtre ouverte, à ce moment, une voix claire monta :

— Jacques revint à Davidoff et, tout agité :

— Elle m'appelle, vous voyez elle m'a tendu ... Elle n'est point aussi mauvaise que je le disais ...

— Elle m'appelle, vous voyez elle m'a tendu ... Elle n'est point aussi mauvaise que je le disais ...

— Elle m'appelle, vous voyez elle m'a tendu ... Elle n'est point aussi mauvaise que je le disais ...

— Elle m'appelle, vous voyez elle m'a tendu ... Elle n'est point aussi mauvaise que je le disais ...

— Elle m'appelle, vous voyez elle m'a tendu ... Elle n'est point aussi mauvaise que je le disais ...

— Elle m'appelle, vous voyez elle m'a tendu ... Elle n'est point aussi mauvaise que je le disais ...

— Elle m'appelle, vous voyez elle m'a tendu ... Elle n'est point aussi mauvaise que je le disais ...

— Elle m'appelle, vous voyez elle m'a tendu ... Elle n'est point aussi mauvaise que je le disais ...

— Elle m'appelle, vous voyez elle m'a tendu ... Elle n'est point aussi mauvaise que je le disais ...

— Elle m'appelle, vous voyez elle m'a tendu ... Elle n'est point aussi mauvaise que je le disais ...

— Elle m'appelle, vous voyez elle m'a tendu ... Elle n'est point aussi mauvaise que je le disais ...

— Elle m'appelle, vous voyez elle m'a tendu ... Elle n'est point aussi mauvaise que je le disais ...

— Elle m'appelle, vous voyez elle m'a tendu ... Elle n'est point aussi mauvaise que je le disais ...

— Elle m'appelle, vous voyez elle m'a tendu ... Elle n'est point aussi mauvaise que je le disais ...

— Elle m'appelle, vous voyez elle m'a tendu ... Elle n'est point aussi mauvaise que je le disais ...

— Elle m'appelle, vous voyez elle m'a tendu ... Elle n'est point aussi mauvaise que je le disais ...

— Elle m'appelle, vous voyez elle m'a tendu ... Elle n'est point aussi mauvaise que je le disais ...

de la poudre, une sorte d'ivresse s'emparait des cerveaux. Pierre donnait le bras à la petite Mariette avec qui il venait de quéter l'église, suivait d'un œil ravi les péripéties de cette fête si originale, si vivante, rêvant déjà de ce tableau qu'il en fit, et qui est devenu populaire sous le titre de "Mariage coisé".

Son cœur était paisible et son esprit s'affirmait. Pas une ombre n'obscurcissait sa pensée. Il était tout au ravissement de voir ces gens qu'il aimait et dans la douce existence desquels il avait obtenu le réveil des vives joies.

Il sonna le baton et, sortis de la tente, se levèrent, étenda au fond d'un long fauteuil, il vit à ses côtés les yeux creux et les lèvres blêmes. En reconnaissant le docteur, le jeune homme se leva et un peu plus pâle un nuage passa sur son front. Il se leva, allant à lui lentement, il lui tendit la main :

— Vous m'en voulez, dit-il. — Un peu.

— Seulement un peu? Je ne mérite pas tant d'indulgence. Je vous ai dit, cette nuit, que je n'étais pas là. Eh bien! vous en avez la preuve.

— Parait les dents serrées, avec une œil crispation du visage. Il fit pitié à Davidoff, qui s'assit à côté de lui, et très affectueusement :

— Que s'est-il donc passé, depuis que nous nous sommes séparés, qui vous ait empêché de remplir votre engagement? Il devait pourtant vous être doux de le tenir.

— Rien peut-être de doux pour moi? répondit Jacques à voix basse. Tout ce que je fais est odieux et misérable. Un mauvais génie s'est emparé de moi et me souffle les pires résolutions.

— Résistez-lui. Ecoutez-moi. Vous avez subi il y a quelques heures, mon influence. Subissez-la de nouveau. Prenez un champagne, un par-dessus et sur votre tête. Nous avons le temps de partir.

Jacques eut un geste de menace :

— Non, je ne veux pas m'éloigner d'ici.

— C'est que Clémence m'a dit de vous venir.

— Ah! ah! vous l'avez vue? Et, c'est s'est plainte de moi, n'est-ce pas? La misérable! C'est elle qui a causé de tout. Oui, elle me perd, elle me tue; ce que je souffre par elle, il est impossible de le concevoir. Je ne sais pas quelle folie elle m'a jetée dans la tête. Comprenez-vous que je suis jaloux d'elle? A quel étai suis-je arrivé? Ce matin nous avons échangé des paroles affreuses. Elle m'a dans le langage des halles, mis à la porte; vous entendez, m'a à la porte comme un laquais! ... Et je suis resté et je reste!

— Es-vez de vous éloigner d'elle pendant dix jours!

— Non! non! C'est impossible! Non! j'ai tout sacrifié à cette femme. J'ai tout subordonné à elle. ... Il faut que la garde. ... Ou alors c'est la fin. ... Il cacha son visage entre ses mains et resta quelques secondes silencieux, puis, avec un accent désespéré :

— Lorsque j'étais à bout de ressources, elle me couronna d'un diadème. Je ne l'ignore pas. Elle ne fait pas crédit. J'ai été obligé de prendre des arrangements avec mon notaire et je vais continuer à jouer pour son train. ... Oh! j'ai la chance n'est pas pour moi. ... Mais je m'entête et je persiste, quoi que je sache parfaitement que cela sera la conclusion véritable de tout ceci. Vous voyez qu'il n'est pas aisé de me faire de la morale, car je prends les devants et me blâme moi-même. ... Abandonnez-moi, mon ami. Je ne veux pas la peine que vous perdriez pour essayer de me sauver.

Davidoff avait écouté le cœur serré, cette sombre résolution. Il la connaissait cette passion qui avait conduit tant d'hommes à l'hébetement et au suicide. Il la savait faite d'envieusement des sens, de l'expansion de la vanité et aussi d'espèce de mystérieuse erreur, qui s'emparait de ces viveurs, habitués, au tumulte de leur existence enfiévrée, à la pensée de vivre désormais dans l'isolement et le silence.

Après cette fête, se retrouver en face de soi. Autant s'enfermer dans la Trappe, au sortir du bal. Il fallait une âme forte, un cerveau bien trempé pour supporter ce formidable changement.

Il dit à Jacques :

— Venez avec moi, je vous donne ma parole que je ne vous quitterai pas que vous ne soyez guéri physiquement et moralement.

(A continuer)

Ottawa, Rue Sparks, Nos. 146, 148, 150, 152 ET 154, BRYSON, GRAHAM & Co.,

BRYSON, GRAHAM & CO.

& CO.

FOISON DE GRANDES VALEURS.

Les preuves produites ont suffi pour convaincre chacun que nos très bas prix ont grandement réduit nos stocks. Chaque jour de la semaine dernière chacun de nos magasins a été bondé de l'élite de notre population. Notre grand personnel de commis (plus de cent) a été inférieur à la foule de clients. Pourquoi? Parceque nous avons la renommée de toujours donner des bargains et chaque piastre dépensée ici a la valeur de deux.

Nous avons la tête dans les lignes suivantes :

GROS

Bargains en Ftoffes à Robe Noires et de Couleurs, Satins, Cachemere, Henriettas, Plaids à Robe, Draps à Costumes, Articles pour Manteaux, Corsets, Gants et Bas.

GROS

Bargains en Pardessus et Habits pour Hommes, Jeunes Hommes et Garçons, Casques en Fourrures et en Drap, Cravates, Gants, Chemises, Collets, Sous-Vêtements, foulards en Soie et Cachemeres, Bretelles, etc.

GROS

Bargains en Jerseys, Châles, Nuages, Fascinateurs, Capots en Fourrure, Manchons, Gilets, Ulsters, Manteaux et Couvertes et Rugs de Voitures.

GROS

Bargains en Chaussures. Justement déchargé un plein char de Parfessus, Claques et Mocassins. Pour de vrais et bons Bargains dans ce Département nous défions ce qu'il y a de mieux ailleurs sur toute la face du globe.

Conditions : Comptant.

Pas d'Escompte de Commerce.

BRYSON, GRAHAM & CO.

EPICERIES—Comparez nos prix avec les cotes publiées dans n'importe quel journal par toute autre maison. Nous pouvons vous économiser votre argent et vous fournir ce qu'il y a de mieux dans le monde.

Noel et le Jour de l'An. VINS ET LIQUEURS.

100 Caisse Brandy Bisquit Dubouche. 50 Octaves. 50 Demi-Octaves. 25 Fûts. Port wine de W. & J. Graham. Port Wine de Cockburn, Smith & Co. Sherry de R. C. Ivison. 200 Caisse Rouges de G. D. Kuyper. 200 Caisse Vertes. 50 Octaves. 100 Demi Octaves. 25 Quarts de Fûts.

C. NEVILLE 97 RUE RIDEAU.

Et par le Marché By, pour Epicerie choisie de famille.

AVIS

Par la présente je donne avis à toutes personnes qui n'ont pas encore réglé avec moi de vouloir bien aller prendre des arrangements chez A. E. Lusier, Esq., d'ici à huit jours. Sans quoi vous aurez des frais pour la prochaine cour.

A. C. LAROSE

CHARBON! Les meilleurs qualités de Charbon Bitumineux et Anthracite. Bien Criblé Et Tamisé. O'Reilly & Heney, BLOC RUSSELL Rue Sparks

CHEMIN DE FER

CANADA ATLANTIQUE

Noel et Jour de l'An.

Des Billets d'Excursions seront émis de Décembre 19 au 25, 1890 et de Décembre 31, 1890 à Janvier 5, 1891 au prix D'un Passage et Un Tiers de Première Classe.

Des Billets d'Excursions seront vendus aux Elèves et aux Professeurs d'Ecoles et de Collèges pour partir du 10 Décembre au 31 Décembre 1890 et pour revenir jusqu'au 31 de Janvier, sur un circuit du Principal de l'école au prix D'un Billet et Un Tiers de Première Classe.

Des Billets d'Excursions seront vendus aux Elèves et aux Professeurs d'Ecoles et de Collèges pour partir du 10 Décembre au 31 Décembre 1890 et pour revenir jusqu'au 31 de Janvier, sur un circuit du Principal de l'école au prix D'un Billet et Un Tiers de Première Classe.

LES CONVOIS PARTIRONT DE LA GARE DE LA RUE ELGIN COMME SUIT :

8.00 A. M. L'EXPRESS DE MONTREAL REAL rapide arrivant à toutes les stations entre Ottawa et le Côtéau, se reliant à la jonction du Côtéau avec les trains de Grand-Trois pour l'Ouest, et à Montréal lorsqu'il les trains pour l'Est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

5.00 P. M. L'EXPRESS DE MONTREAL REAL rapide arrivant à toutes les stations entre Ottawa et le Côtéau, et le Côtéau, à un char rétrocité, et arrive à Montréal à 8.20, se reliant aux trains du Vermont Central et du Grand-Trois pour tous les points à l'Est, Portland, Rivière du Loup, Dalhousie, etc.

1.45 P. M. L'EXPRESS DE BOSTON REAL Local pour la vente des Billets, 24 rue Sparks.

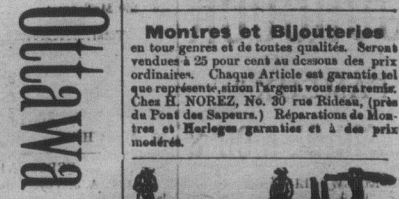
E. J. CHAMBERLIN, C. J. SMITH, Surtendants-Général, Agent Général Ottawa, 11 Oct. 1890. des Passagers.

TAYLOR-MOVELTY AVOCAT, SOLICITEUR, ETC. — BUREAU : — 100, rue Sparks, Ottawa.

FERRONNERIES L'une des plus anciennes manufactures d'articles de fer de la province et des plus qualifiées pour le travail de la fonte et de l'acier.

McDougall & Cuzne MAGASINS: — RUES SUSSEX ET DUNF. CHAUDIER: — 22-11-57-82

Montres et Bijouteries en tout genre et de toutes qualités. Seront vendues à 25 pour cent au dessous des prix ordinaires. Chaque Article est garanti tel que représenté. Les réparations sont soignées. Chez H. NOREZ, No. 30 rue Rideau, (près de Post des Sapeurs.) Réparations de Montres et Bijouteries garanties et à des prix modérés.



Publié par la

ABONNEMENT LE CANADA

Journal Quotidien du Soir

Un An en Ville \$ 4.00 Un An par la Poste . . . \$ 5.00

11ème ANNEE No.

Lectures du S

MGR LABELLE

UN GRAND PATRIOTE DISPARU

La mort est venue, à trois heures au matin, clore la carrière mouvementée de celui que pendant longues années on a appelé "curé" Labelle. Il a vu approcher l'heure solennelle avec calme et sérénité. Jusque'à la dernière minute de son cœur, il a conservé la plénitude de son intelligence. Unique regret a été de ne pas aller dans les bras de sa vieille mère âgée de 82 ans.

Mgr Labelle a été l'une des figures importantes de notre époque dans notre province. Il y a un rôle puissant. S'il n'a pas vécu plus à tout le monde, si, yeux d'une certaine partie de concitoyens, il a commis des erreurs, il n'en fait pas moins connaître la force de son esprit, la largeur de ses conceptions et l'ardeur de son patriotisme. C'est un Canadien-français et un coloré. Il avait un violent amour de sa race et il voulait la voir s'élever sur le sol. Il avait la connaissance intime de tous les coins et recoins de la carte du pays, et il pouvait dans la nuit noire, mettre le doigt sur les endroits habités par des groupes français.

Les projets de chemins de fer, les voies de colonisation qui hantent sans cesse un cerveau fécond étaient dans ses calculs, destinés avant tout à amener l'expansion de notre race. Il n'avait ni haine préjugé contre les autres nationalités, mais il était de la sienne. Ce qui, pour le vulgaire ou le pauvre peuple public faussait l'aveugle fureur de l'esprit de parti par être, parfois, de la condition, mérite d'être pesé dans une balance impartiale de l'histoire. Maintenant que la vie et les œuvres de Mgr Labelle relèvent de ce tribunal de juridiction souveraine. Il était l'homme d'une idée : développement des Canadiens français sur le sol ouvert et conquise colonisation par leurs ancêtres. Pour le triomphe de cette idée, s'est servi des moyens et des hommes que les circonstances lui ont désignés.

C'est de ce point qu'il faut partir pour le juger. Il n'a pas été inflexible et impeccable dans chacune de ses démarches; il n'a jamais voulu volontairement au patriotisme à la pu se laisser entraîner trop loin—s'emballer, enfin—donner prise à de justes critiques. Saluons le chapeau bas, sa tombe! Elle reforme les restes d'un enthousiasme d'une cause sacrée. Ces enthousiasmes se font de plus en plus rares dans notre société qui baisse et qui veut pas la génération qui l'a précédée.

Le but suprême du curé Labelle c'était la colonisation, la prise en possession du sol par les Canadiens français. Chapeau, Mercier, J. A. Macdonald, Laurier, Recl Bonaparte, Vive le Pape! Tout qui pouvait servir, d'une manière ou d'une autre, à sa cause cherchait bon. Il a exagéré, en certaines circonstances; et ses quelques résolutions lui ont attiré de durs reproches. Que ceux qui se sont jamais trompés lèvent main!

Il a connu l'apre savor des douleurs. Ses derniers jours n'en ont pas été exempts. Ce n'est pas un secret pour personne que la création d'un évêché à St-Jérôme était considérée par M. Labelle comme une œuvre de capitale stratégie. De là, son dominait la grande contrée du nord, la vallée de l'Ottawa, etc.

Il a eu l'ambition d'être le premier titulaire de ce siège épiscopal, pour lequel il rêvait un avenir plein de patriotiques espoirs. Cette ambition je veux employer le mot dans sa signification pure et simple—à être pour le mort regretté que nous pleurons, une source de faiblesse, le point délicat de sa carrière, l'allais dire l'erreur de sa vie. Car elle l'avait engagé dans une série d'efforts qui ne doivent